

Elèves capverdiens dans l'école luxembourgeoise

Des chiffres qui interpellent

Dans la population totale du Luxembourg, le nombre de Capverdiens est de 1 793 (Statec, Répertoire général des personnes physiques, octobre 2001). Cependant, les habitants d'origine capverdienne sont nettement plus nombreux: un certain nombre ont gardé la nationalité portugaise du temps où le Cap Vert était une colonie portugaise (jusqu'en 1975), tandis que beaucoup d'entre eux ont acquis la nationalité luxembourgeoise. En effet, parmi les habitants d'origine étrangère, les Capverdiens ont longtemps été ceux qui, proportionnellement, se sont fait naturaliser le plus; leurs enfants n'apparaissent donc plus comme Capverdiens dans les statistiques.

Au cours des trois dernières années, le nombre de naturalisations n'était plus que le suivant:

1998: 9
1999: 22
2000: 18

Les enfants capverdiens à l'école

Pendant l'année scolaire 2000/2001, le nombre d'élèves de nationalité capverdienne était le suivant:

Ordre d'enseignement	Total élèves	Elèves capverdiens	% p. r. au nombre total d'élèves
Education préscolaire	10.706	81	0,76
Enseignement primaire	30.893	235	0,76
Classes spéciales	76	1	1,3
Classes d'attente	86	9	10,5
Classes d'accueil	223	11	4,9
Enseignement secondaire °	9.955	4	0,04
Enseignement sec. techn. °	21.763	185	0,85
Total	73.702	526	0,71

° chiffres du début de l'année scolaire

L'échec scolaire

Dans l'enseignement primaire, la proportion de redoublants est nettement plus élevée parmi les enfants capverdiens que parmi la moyenne des enfants de langue étrangère.

En 1999/2000, 32 % des enfants capverdiens avaient un retard scolaire d'un an dans l'enseignement primaire, et 23 % avaient un retard de deux ans. Il s'agit donc de plus de la moitié de ces élèves (contre 11% resp. 2 % des enfants luxembourgeois et 23% resp. 7% des enfants étrangers en général).

Même si, au vu du petit nombre de chiffres absolus, il s'agit d'être prudent dans l'interprétation, ces chiffres interpellent, d'autant plus que l'intégration sociale d'un nombre croissant de jeunes Capverdiens (surtout masculins) semble poser problème.¹

La réussite et l'échec scolaires ne sont pas seulement fonction de la motivation et de l'intelligence de l'élève. De nombreuses études ont démontré l'influence de facteurs socio-culturels tels que: le milieu socio-culturel d'origine, le niveau de scolarisation des parents, l'attitude vis-

à-vis de l'école et du savoir scolaire, le nombre d'enfants dans la famille, le sexe. Pour les enfants de migrants, la situation est plus complexe encore et d'autres facteurs viennent s'y ajouter, tels que la langue parlée à la maison, la durée de séjour au pays, le quartier et le type d'habitation, la composition "ethnique" de la classe, l'attitude de l'enseignant vis-à-vis de la culture d'origine, la qualité des relations entre l'école et la famille.

Pour les enfants de migrants, la situation est plus complexe encore et d'autres facteurs viennent s'y ajouter, tels que la langue parlée à la maison, la durée de séjour au pays, le quartier et le type d'habitation, la composition "ethnique" de la classe, l'attitude de l'enseignant vis-à-vis de la culture d'origine, la qualité des relations entre l'école et la famille.

La situation spécifique des enfants capverdiens au Luxembourg

A plusieurs reprises, des représentants du Ministère de l'Education nationale ont eu des échanges avec des associations capverdiennes au sujet de la scolarisation de leurs enfants (Mouvement de motivation féminine, Organisation capverdienne du Luxembourg, exposé sur la situation scolaire des Capverdiens au Luxembourg par Madame Céleste Monteiro lors du premier Forum de l'Education en novembre 1998).

Par rapport aux autres enfants de langue étrangère, les enfants capverdiens ont des handicaps supplémentaires:

- la majorité des parents de 1^e génération n'ont fréquenté que quelques années d'école primaire, certains n'ont pas été scolarisés du tout
- dans la plupart des cas, il s'agit de familles nombreuses
- les femmes sont souvent seules à élever leurs enfants et de ce fait dans une situation matérielle précaire
- nombre de jeunes quittent l'école prématurément et deviennent parents très jeunes
- les Luxembourgeois en général et les enseignants en particulier connaissent peu la langue et culture capverdiennes: beaucoup d'entre eux croient que les enfants parlent portugais à la maison, alors que leur langue maternelle est le "creolu".

Pour ce qui est de l'identité culturelle et de la relation avec le pays d'origine, la situation des Capverdiens est bien plus compliquée que celle de la plupart des autres communautés du Luxembourg:

- la situation économique du pays d'origine est très critique, le niveau de chômage élevé et plus de la moitié de la population capverdienne vit à l'étranger
- la culture, les traditions et le genre de vie dans le pays d'origine sont plus éloignés de notre culture que la culture italienne ou portugaise, p.ex.
- le contact avec le pays d'origine est moins évident que pour les autres migrants de 1^e génération: les îles du Cap Vert sont plus éloignées, le niveau de vie est très bas, il n'y a pratiquement pas d'espoir de retour. De ce point de vue, les Capverdiens se différencient de la plupart des autres migrants de 1^e génération, dont le but est le retour au pays
- les enfants nés au Luxembourg ont généralement très peu de liens avec le pays d'origine
- la distribution des rôles familiaux est différente: pour ce qui est de l'éducation des enfants, les femmes sont presque seules responsables, mais

dans la société, c'est l'homme qui représente l'autorité et jouit de plus de libertés. Les filles sont élevées avec plus de sévérité et doivent plus souvent prendre en charge des tâches ménagères

- du fait de la couleur de leur peau, les enfants, les jeunes et les adultes peuvent être plus facilement l'objet de préjugés ou de manifestations racistes que d'autres immigrés

- beaucoup de Capverdiens racontent qu'ils ont des problèmes d'orientation identitaire dans notre société: ils ont beau s'intégrer, prendre la nationalité luxembourgeoise et parler le luxembourgeois -et tous les enseignants le confirment: les Capverdiens apprennent très vite le luxembourgeois- aux yeux de tous ils restent des étrangers.

Pistes d'action pour l'encadrement des enfants capverdiens

Une grande attention est à accorder à la formation des enseignants: la qualité de la communication n'est pas seulement fonction de la langue parlée, mais dépend des compétences interculturelles, c-à-d. de l'attitude et de la faculté de comprendre et d'accepter son vis-à-vis dans sa spécificité.

Il importe en effet de connaître la situation de l'enfant capverdien, de savoir ce qu'est le Cap Vert et ce que signifie être Capverdien au Luxembourg (pour la 1^e génération, le choc culturel; pour la 2^e génération: la peur de rester différent).

Il faut être attentif aux champs d'interaction dans la classe, aux difficultés qu'a l'enfant à trouver son identité culturelle, à accepter le pays d'origine de ses parents, à valoriser sa culture capverdienne. Il est à signaler que plusieurs formations offertes par l'ISERP et le SCRIPT dans ce domaine ont dû être annulées, faute de candidats intéressés.

Le travail avec les parents est une autre priorité. Des études suisses ont montré que plus l'environnement familial est éloigné des réalités scolaires, et moins l'élève participe à la vie scolaire. La plupart des parents capverdiens connaissent mal le système scolaire et nombreux sont ceux qui ont peur d'aller à la rencontre de l'enseignant. Cette peur s'exprime soit par l'absence aux réunions de parents, soit par une trop grande discrétion lors des échanges. Enfin, beaucoup manquent de confiance en eux-mêmes et croient ne pas être à même d'aider leurs enfants.

D'où l'importance primordiale des compétences interculturelles chez l'enseignant dans le domaine des relations d'échange avec les parents.

Le Ministère de l'Education projette l'introduction de réunions d'information pour parents lors

Il est à signaler que plusieurs formations offertes par l'ISERP et le SCRIPT dans ce domaine ont dû être annulées, faute de candidats intéressés.

du passage de l'éducation préscolaire vers l'enseignement primaire. La présence d'une personne-relais d'origine capverdienne dans certaines réunions est programmée, afin de faciliter le dialogue avec les familles, et de les aider à mieux comprendre le fonctionnement de l'école.

Informar les parents comment aider leur enfant à l'école (même s'ils n'ont pas fait d'études et ne connaissent pas la langue), comment bien l'éduquer et l'encadrer dans ses loisirs sans trop le gêner, contribuera à lui assurer un meilleur départ scolaire.

Un troisième domaine, où beaucoup reste à faire, est l'introduction de la perspective interculturelle comme partie intégrante des programmes scolaires. L'éducation interculturelle va au-delà du folklore: elle est un processus d'échange, de dialogue entre cultures qui nous concerne tous. Le but est de connaître et de valoriser les différentes cultures, connaître les raisons des migrations, prévenir les préjugés, accepter l'équivalence des cultures, miser sur l'échange entre cultures.

Des premiers pas dans cette direction ont déjà été réalisés depuis plusieurs années: ainsi, dans le livre de géographie de 8e EST figure un chapitre sur le Cap Vert, le CDAIC (Centre de documentation et d'animation interculturelles) a édité, il y a un certain nombre d'années, un jeu d'oié facilitant la connaissance du Cap Vert, et, tout récemment un CD-Rom éducatif. Il contient des informations sur les îles capverdiennes, les raisons de l'émigration, un conte et de la musique capverdienne². Par ailleurs, les enseignants peuvent s'y adresser pour des formations et des animations dans les classes et commander le "Cofre Cap Vert" avec de la documentation sur le Cap Vert, des livres pour enfants et adultes, des jeux et jouets, des CDs musicaux, des tissus et objets typiques de la vie quotidienne.

Dans le cadre d'un projet européen Comenius, un matériel interculturel pour enfants de 4-8 ans "Dat sin ech" est sur le point d'être édité: les photos illustrent une scène de la vie de 12 enfants, dont 3 du Luxembourg, d'origine luxembourgeoise, capverdienne et portugaise. Ils permettront à tous les enfants de regarder, d'écouter ou de lire de petites histoires de la vie quotidienne, et de découvrir que d'où qu'ils viennent, ils ont les mêmes intérêts et les mêmes préoccupations. Ce projet, avec livres illustrés, CD, vidéo et livre d'idées pour le maître sera bientôt disponible au Service Central des Imprimés de l'Etat.

L'ASTM a réalisé un court-métrage: "Les Capverdiens du Luxembourg se présentent", film destiné à être utilisé dans des activités interculturelles³.

Permettre aux jeunes d'origine capverdienne de se retrouver dans nos écoles, de se reconnaître dans nos programmes, d'avoir confiance en eux-mêmes contribuera à leur réussite scolaire. Donner de réelles chances de formation aux jeunes, c'est également prévenir le désœuvrement et la délinquance juvénile.

Le recours à des personnes-relais dans les communautés respectives, qui sont mieux à même d'identifier les besoins, d'encadrer les jeunes pendant leurs loisirs, d'informer et de conseiller les parents, pourra aider cette communauté à jouer un rôle plus actif dans le domaine éducatif et scolaire et à mieux se situer dans la société luxembourgeoise.

L'intégration sociale des jeunes Capverdiens dans la société luxembourgeoise est un travail de longue haleine et n'est pas limitée au seul domaine scolaire. Elle demande le concours des autorités, mais également des particuliers luxembourgeois et capverdiens, qu'ils soient parents, enseignants, éducateurs, travailleurs sociaux ou animateurs de jeunesse. Il serait souhaitable que les craintes et messages exprimés par le Ministre de l'Education du Cap Vert, lors de sa visite au Luxembourg, soient entendus par tous⁴.

Christiane Tonnar

Coordination de la scolarisation des enfants étrangers, Ministère de l'Education Nationale, de la Formation Professionnelle et des Sports

¹ Voir article de Marthy Schmit et Christof Mann dans le dernier numéro de forum (n° 212, décembre 2001).

² "De Prënz vu Fogo", CD-Rom éducatif, disponible gratuitement au CDAIC, tél. 43 83 33.

³ Prêt et renseignements: ASTM, Réseau pédagogique Education au développement, tél. 26 45 99 33.

⁴ Voir interview dans le dernier numéro de forum (n° 212, décembre 2001).

**Il serait
souhaitable
que les craintes
et messages
exprimés par
le Ministre de
l'Education
du Cap Vert,
lors de sa visite
au Luxembourg,
soient entendus
par tous:
autorités, mais
également
particuliers
luxembourgeois
et capverdiens,
qu'ils soient
parents,
enseignants,
éducateurs,
travailleurs
sociaux ou
animateurs de
jeunesse.**



Photo:
Jugendzentrum
"Am Quartier"